

# Santé Réduire les coûts par la chasse au gaspillage et par la prévention

Les 4<sup>es</sup> rencontres des métiers de la santé accueilleront jeudi et vendredi, à Strasbourg, 150 à 200 participants français ou issus de pays francophones. Au menu, une vingtaine de conférences portant sur le management de la qualité et la gestion des risques.

« Cette manifestation répond à une attente car il y a très peu de rencontres scientifiques sur la qualité et la gestion des risques dans les métiers de la santé. Or, à chaque dysfonctionnement, on a l'impression que toute la qualité est remise en question. » Le Dr Stéphane Gayet, infectiologue-hygiéniste aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg, est responsable de l'antenne régionale de lutte contre l'infection nosocomiale (Arlin). Il est aussi l'organisateur des Rencontres des métiers de la santé\* qui vont se dérouler, les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin, à Strasbourg.

## « L'hôpital est en suractivité permanente »

Pour Stéphane Gayet, il est essentiel d'échanger sur cette gestion des risques, « car l'hôpital est en charge d'activités dangereuses où le risque zéro n'existe pas ». Un risque accentué par les conditions dans lesquelles son activité s'exerce, « en suractivité permanente, à flux hypertendu, avec un quota de



Le Dr Stéphane Gayet, infectiologue-hygiéniste, est aussi médecin coordinateur de l'Antenne régionale de lutte contre l'infection nosocomiale.  
Photo Dominique Gutekunst

personnel limite et parfois même pas atteint ». En d'autres termes, on est très loin de l'excellence. « Dans l'industrie, qui a une démarche de qualité, on n'a jamais atteint l'excellence. À l'hôpital, on en est loin, même si une très grande majorité du personnel hospitalier fait tout pour bien faire. »

Car la spécificité des métiers de la santé est de s'adresser à des personnes, pas à des machines, ce qui en fait aussi sa difficulté. « On ne peut pas rationaliser comme dans une entreprise. Il faut s'adapter aux patients qui sont tous différents. » Ainsi, selon le médecin, si

les plateaux techniques sont très compétents, « il reste beaucoup à faire en termes d'organisation ». « Cette organisation est en filigrane de tout, insiste le Dr Gayet. C'est la clé de la démarche de qualité et de la gestion des risques. C'est aussi la toile de fond de toute amélioration. »

C'est également une course sans fin car l'activité médicale se diversifie et se complexifie sans arrêt. « Du coup, notre système de santé est efficace mais pas efficient car il coûte plus cher qu'ailleurs, même s'il donne de meilleurs résultats. »

Une solution possible pour ré-

duire les coûts serait de faire la chasse au gaspillage. « Tous les médecins et chirurgiens devraient connaître le prix facturé de leurs actes et du matériel qu'ils utilisent. » Les jeunes médecins formés en CHU devraient aussi être accompagnés, car « quand on apprend on gaspille, on fait des erreurs. Or l'encadrement médical est insuffisant. Et aujourd'hui, un médecin gagne des points s'il publie, mais pas s'il forme de jeunes confrères ».

## Trop de comportements consuméristes

La prévention pourrait aussi permettre de faire des économies sur des maladies coûteuses, qui doivent ensuite être prises en charge. « La sécurité routière, l'hygiène de vie, bien se nourrir et bien dormir, tout commence par cela. Bien sûr, plus on augmente la sécurité sur le tabac, l'alcool ou la conduite automobile, plus on rogne sur la liberté, mais ce n'est pas une entrave. Il faut savoir l'accepter. »

Enfin, il faut aussi que les patients cessent d'avoir un comportement consumériste de la santé. « Par exemple, des gens insistent auprès de leur médecin pour avoir un scanner dont ils n'ont pas besoin en répétant "j'y ai droit". Aujourd'hui, la sécurité sociale est obligée de se pencher sur le problème de l'engorgement des cabinets radiologiques par des scanners inutiles et qui coûtent très chers. »

### Geneviève Daune-Anglard

■ (\*) Pour la première fois, ces rencontres, qui se déroulent chaque année avec le soutien de l'université de Strasbourg et des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, sont parrainées par l'Agence régionale de santé d'Alsace.